



**ON MARCHE ENCORE
SOUS LA PLUIE**

Vol. 1



EH BIEN, EH BIEN, on ne vous refait pas le tableau, 2021, les masques, les frissons, les distances...

Alors c'est sûr, on s'ennuie.

On se demande comment on peut faire, et ce qu'on fout là, à regarder dans le vide. On est quand même bien crispé.e.s. Mais il n'a jamais été question d'attendre la crampe.

Fallait qu'on se remue, malgré les idées fléchies par une sieste un peu trop longue. Un courriel groupé envoyé aux copains copines :

*Ca vous dit qu'on se rassemble
et qu'on enregistre une compile
en soutien au CLAJ?*

C'est vrai que les gestes barrières n'arrêtent ni le temps, ni la répression... Merde quoi, grave, faut qu'on retrouve du tonus dans ces temps qui flottent. On s'échauffe, on s'secoue. Dix groupes à enregistrer en un week-end. Les réflexes reviennent vite. Des micros, une carte son, des pancakes et des assiettes en carton. C'est bien aussi de se reposer sur ses acquis. « Du son maison » comme dirait l'autre. On branche des câbles, on pète des barres, on patiente en pensant aux autres qui ne sont pas là ou plus là.

En fait, c'est sûrement ça qui nous donne le plus de forces. Nos liens sont sacrément élastiques, mine de rien. Alors certes oui, on marche encore sous la pluie. Mais on n'est pas tout à fait en sucre, et c'est pas pour rien qu'on kiffe le punk et qu'on met des capuches.

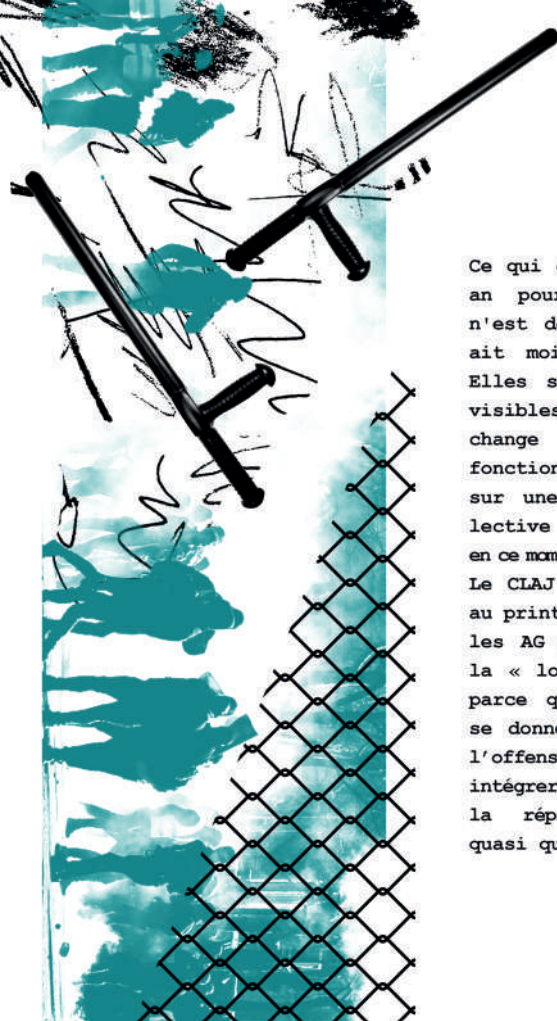


TRAITRE

Urbane

*Une compil en soutien au CLAJ !
Trop bien, il y en a carrément besoin !*

Ça fait maintenant 5 ans que le Collectif Lillois d'Autodéfense Juridique existe et, après cette année compliquée, rien de tel qu'une petite tempête de sons pour le remettre d'aplomb et repartir à bloc. Vu la quantité de mesures affolantes qu'on se tape depuis le début de la crise sanitaire (qui s'ajoute aux précédentes évidemment) celles à venir accompagneront la précarisation et l'appauvrissement d'une bonne partie d'entre nous. Réforme du chômage et autres attaques contre la plèbe s'accorderont avec normalisation de l'Etat d'urgence, procédures exceptionnelles, surveillance toujours plus renforcée, etc... On n'a alors pas trop de doutes sur le fait qu'on va bientôt se retrouver à battre le pavé. Comme à son accoutumée le CLAJ sera de la partie, mais d'ici là il faut continuer à suivre les affaires en cours. Le temps de l'injustice est long et il y a encore des procès pour des histoires qui remontent à bien avant la période covid. Et puis la colère et les manifs se sont jamais arrêtées, les cognes et la justice non plus, y a donc régulièrement des gardes à vue.



Ce qui change depuis un an pour le CLAJ, ce n'est donc pas qu'il y ait moins d'activités. Elles sont juste moins visibles. Non, ce qui change c'est que son fonctionnement est basé sur une dynamique collective qui, forcément, en ce moment est contrariée. Le CLAJ s'est constitué au printemps 2016 depuis les AG de lutte contre la « loi travail ». Et parce que l'AG voulait se donner les moyens de l'offensive il fallait y intégrer la question de la répression devenue quasi quotidienne.

Car ça n'était pas une évidence avant de savoir comment ça se passait si on se faisait arrêter, pour avoir des avocat.e.s qui se déplacent en gardes à vue et une défense avec laquelle on était en accord (ni victimaire ni de dissociation), et de ne pas devoir assumer seul.e les frais des procès, de rompre l'isolement inhérent à la justice. De cette force collective-là et de ces expériences de lutte le CLAJ s'est construit, et s'est entouré au fur et à mesure d'avocat.es en accord avec la défense collective et d'une multitude d'initiatives de soutiens sans lesquels il ne saurait exister.

Depuis l'Etat d'urgence sanitaire le CLAJ continue de fonctionner grâce à un bon réseau de solidarité. Avant y avait des soirées de soutien, des tables de presse, des bars, des cantines, des collectes, des ventes d'affiches, jusqu'aux porte-clés gilets jaunes et aux gâteaux en fin de manifs... Certains trucs se sont maintenus, il a fallu innover un peu, boire beaucoup, manger souvent et se rhabiller. Entre brassée de soutien, t-shirts sérigraphiés, cantines à pédales et élans d'amour inattendus, cela a tenu et cela a participé à égayer nos confinements. Il y a maintenant cette compil qui ravit.



Ce qui se joue à travers le CLAJ est bien plus que le remplissage d'une caisse de solidarité. Il s'agit de se donner collectivement les moyens d'assumer notre antagonisme avec le capital et avec l'Etat. En aucun cas nous ne visons une amélioration du système judiciaire. En aucun cas nous ne nous illusionnons sur ce que de quelques réformes pourraient produire. Nous savons quel est le rôle de la justice de classe, nous savons qu'elle est constitutive de l'ordre social et qu'au même titre que la police elle est l'expression de la domination, un moyen de régulation de l'exploitation et le miroir des oppressions. Faire vivre le CLAJ c'est prendre acte de cette situation et chercher de notre côté de la barricade, et seulement de notre côté, les moyens de nous renforcer et de lutter.

Le CLAJ participe aux divers mouvements qui se sont succédé depuis 2016 comme aux luttes qui se mènent de façon moins ostensibles contre l'ordre social et l'apathie. Il a soutenu des centaines de personnes passées en garde à vue, plusieurs centaines en procès, quelques-uns en taule, aidé à contester des amendes, visibiliser les violences policières et judiciaires... Par des ateliers plus ou moins formels, thématiques ou non,

on a aussi souvent discuté et mis en commun ce qu'on connaît des pratiques de la police et de la justice, des procédures et des traquenards auxquels s'attendre quand on se fait choper. Parce qu'il faut sans aucun doute connaître les règles de base du droit mais aussi les règles implicites de toute rencontre avec la maréchaussée.

La solidarité qui s'organise autour du CLAJ montre que l'on se reconnaît dans une dynamique commune de lutte, quels que soient les modes d'action, que l'on assume collectivement les emmerdes policières et judiciaires qui tombent sur les un·e·s les autres, que l'on envisage la répression comme un temps inévitable de la révolte, que personne n'est à l'abri de se faire arrêter, que personne ne doit affronter ça seul·e.

Merci à tous les groupes qui participent ici à faire valoir tout cela.

On perd pas le rythme, ni du son ni de la lutte !

Pour contacter le CLAJ :

<https://clajlille.wordpress.com/>

claj@riseup.net

07 53 70 49 08

C H I A R O S C U R O
C H I A R O S C U R O

LE BRUIT



cramé·e
dépassé·e
le glas sonne mais personne le repère
tu restes figé·e dans le noir
mêlé·e aux chants des sirènes
regorgeant de fumée dans les feux que l'on sème
tu t'défonces la vie pour exister
rien n'est plus fort que l'appel
tu te perds dans le **BRUIT**

où mène-t-on nos chants de révolte ?
pour quel prix le sang se verse ?
par à-coups les «je» disparaissent
du combat tuméfié aux nouveaux oubliés
nos cordes s'usent au fil des tirades
le **BRUIT** perdue au fond de tes nuits





enregistré par Derams 343 et Youki à Lagarde
mixé par Derams 343 à Ronchin
pré-mastérisé par Romtomcat au Squirrel and Fox Studio à Anzin
dessins et lettrage par Eloïse Bouré
photo par Yannick Lagier
merci à toute l'équipe et à tous les groupes pour ce week-end de feu
et force au CLAJ!



KRONSTADT

LES RESTES



Channel

South Channel

Kronstadt
SHIP CANAL
Peterhof

PETROGRAD

Le pays, un cadavre
moderne, salement grimé.
Sur ses flancs, des poux, des larves,
coup d'envoi de la curée

Souillé à l'intérieur,
disons que tout est mort !
Des idées avariées,
outrages, errances moisis

Le qui dégoûte le cœur, que la main
s'y attaque.
Le qui transporte le cœur,
que nos mains s'en emparent.

Un horizon bouché
sur l'autoroute défoncée.
Présent, frère du passé
moins les reflets d'un noir de jais

Ultime coup au plexus,
arrêt du cœur du capital,
idée séduisante, tâche nécessaire
c'est soit sa chute, soit la nôtre



Kronstadt c'est Mitch, Popi, Jason, Dead...

À la mémoire de celles et ceux qui ont lutté
et qui luttent encore aujourd'hui. (1921-2021)

Merci à Youki et Adrien pour l'enregistrement
et à Jacky pour le mastering.

À la clique pour les chœurs, l'influence
et le week-end sauvage !

Aux Loubards sensibles et aux Rudes Girls
qui attaquent, qui font tâche et dont les éclats
continuent de résonner...



Peur bleue c'est quatre copines qui se sont
motivées à apprendre un instrument / monter
un groupe / apprendre à jouer ensemble, tout
ça avant tout pour le plaisir d'être ensemble.
Ça répète, ça prend son temps, mais ça lâche
rien. Un déménagement vient compliquer
tout ça mais qui à cela ne tiennent, Popi qui
se mettait fraîchement à la guitare s'est
proposé en tant que satirier et petit coup de
boost pour pouvoir continuer cette aventure.
Ça répète, ça répète encore et nous voilà réunis
pour un week-end d'enregistrement de notre
premier morceau, stressées de fou mais trop
contentes. On remercie à fond Yuki & Adrien
pour l'enregistrement et Quentin pour le mix
& master de feu !

Louise, Morgane, Céline, Jenni et Popi

PEUR BLEUE

POURQUOI

J'passe des heures à m'demander pourquoi
j'fais toutes les choses comme ça.
j'veux passer caver la porte d'entrée
& déchirer les draps

Qu'est ce qui nous en empêche ?
Qu'est ce que t'attends en fait ?

T'en as pas marre de faire tout c'suon te demande.
Tu leur suures grand les bras
Tu devrais y aller avec un marteau
& péter leur frigo.

Qu'est ce qui nous en empêche ?
Qu'est ce que t'attends en fait ?
Qui est ce que tu fais encore là ?

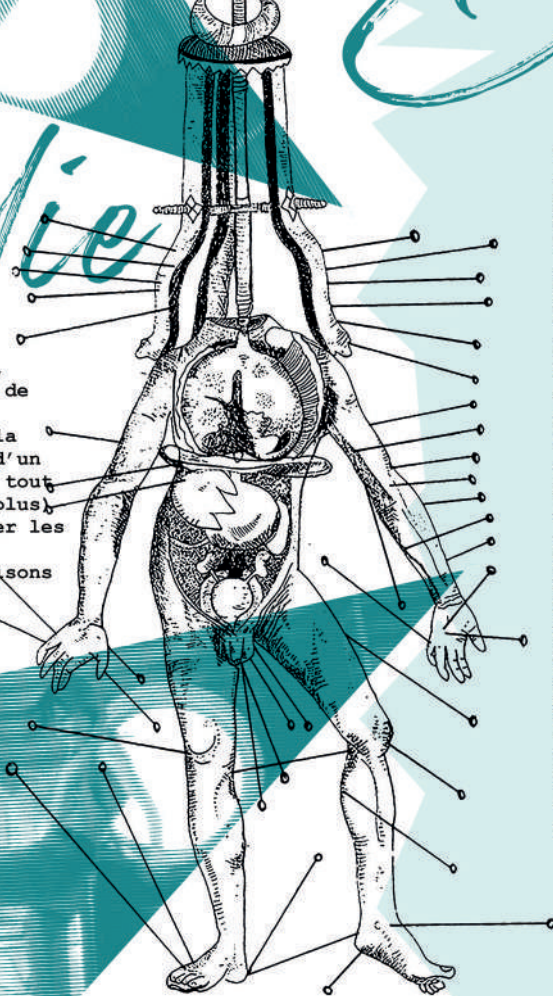
Mais j'le fais pas, pourquoi j'le fais pas
Mais j'le fais pas, pourquoi j'le fais pas




Psychrophore

Blondie

Nous sommes Psychrophore, composé aux trois quarts de vieux asociaux, et aux quatre-quarts de punks (la définition fait l'objet d'un autre morceau, on va pas tout déballer d'un coup, non plus), et on n'aime pas remercier les gens, sauf ceux qui le méritent. Dans ce cas, on sions la Gardo Crew, Adrien et Pauline. A peu près.



Here comes Blondie, heavily made up, she bursts out laughing, all her friends are in Wriggling on her stilettos, heading to the champagne bar, It's Blondie's B-day, everything's fine so far. Here comes Blondie... Here glows Blondie, looks like she's happy, but the smile vanishes as she feels something slimy There's a hand on her hip and a man crawling in, She revolves and snaps : « What do you think you're doing ? » There frowns Blondie...there... Pushing his hand, punching his nose, slapping his face, kicking his groin, Stomping his feet, booting his knees, clawing his cheeks, kicking his groin again. There fights Blondie... « Do you want some more ? » Out goes Blondie, her hair in a mess, but the pride is safe, and that's all that matters.

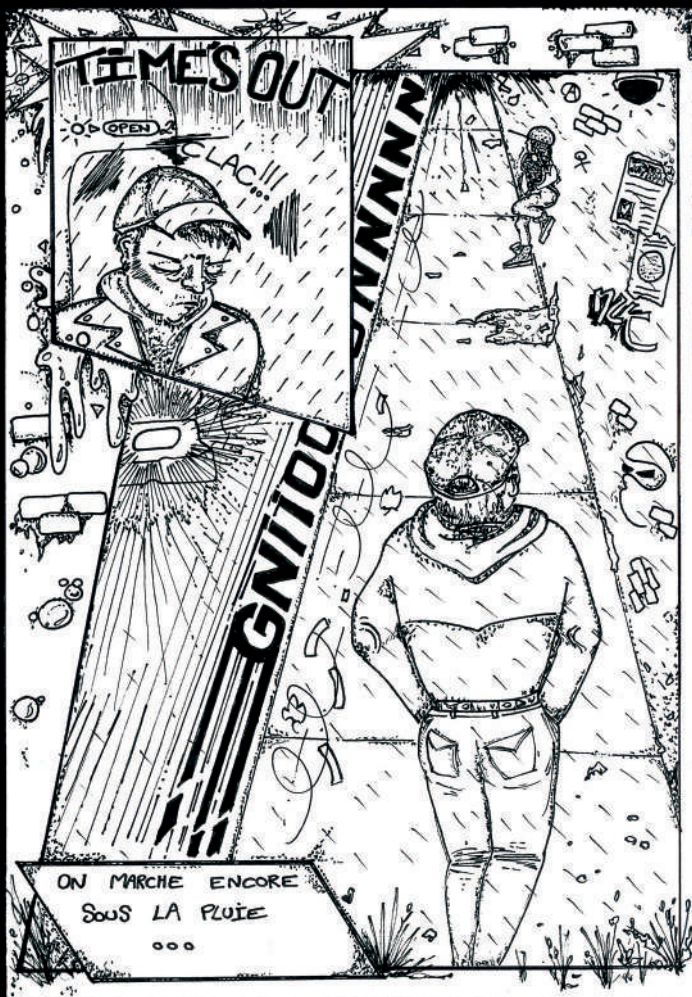
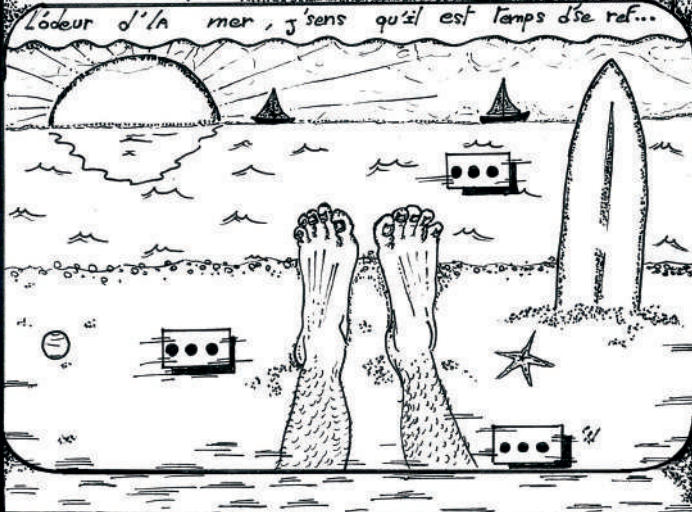
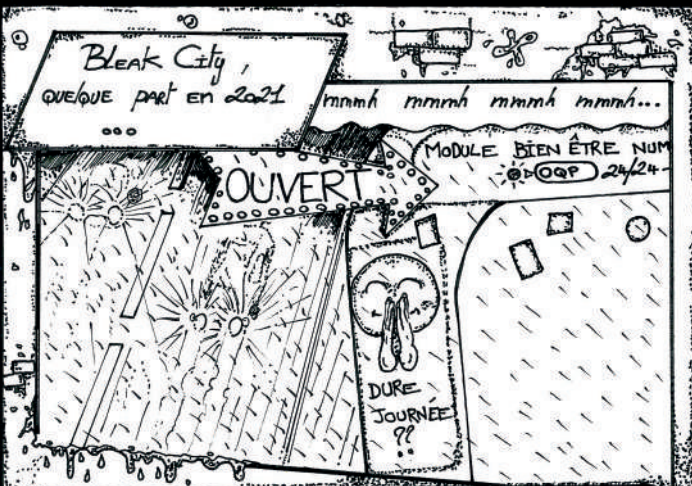


Blondie

Blondie c'est une histoire très simple, pas si courante et qui devrait l'être pourtant : je te la reformule en quelques mots, toi qui n'es à priori pas visé.e, toi qui es sans doute un féministe convaincu -t'as intérêt à l'être- ou une femme. Blondie c'est une fille comme toi et moi, enfin, je crois, plutôt comme moi, pour pasticher Thiéfaine. Et Blondie a beau secouer son boule dans sa jupe qu'on suppose courte, elle a juste envie de passer une bonne soirée avec ses copines. Il n'y a pas de place pour les regards gluants, les propos graveleux ou les gestes incongrus dans son programme. Et quand un mâle qui se pense alpha vient transgresser ces limites qui ne devraient même pas avoir à être formulées, il se prend une bonne vieille dérouillée. Vas-y, Blondie, défonce-le ! Tu ne te doutes même pas, meuf imaginaire, comme c'est jouissif de se voir à ta place, en train de ratatiner ce gros relou dans les grandes largeurs.

Voilà, c'est tout ce dont parle Blondie et c'est déjà ça. Pas de théorie, pas de concepts pseudo-intellos de mon cul, juste une fille comme toi et moi (et en fait si, comme toi et moi, réfléchis-y bien) qui affirme son droit à vivre librement, à son espace, à ses joies, et qui fighte si nécessaire.





ASYLUM

3.4.3

NO
FUTURE

DON'T LOOK FOR ME IN DAYLIGHT
IN THE DARK I FEEL ALRIGHT
THE CITY SLEEPS AND I'M ALONE
IT'S A SICK WORLD, I'M SINKING DOWN

INSOMNIA!

I GOT VOICES IN MY HEAD
TELL ME TO KILL THE HUMAN RACE
I THOUGHT ABOUT BUYING A GUN
I THOUGHT ABOUT KILLING THE SUN

INSOMNIA!

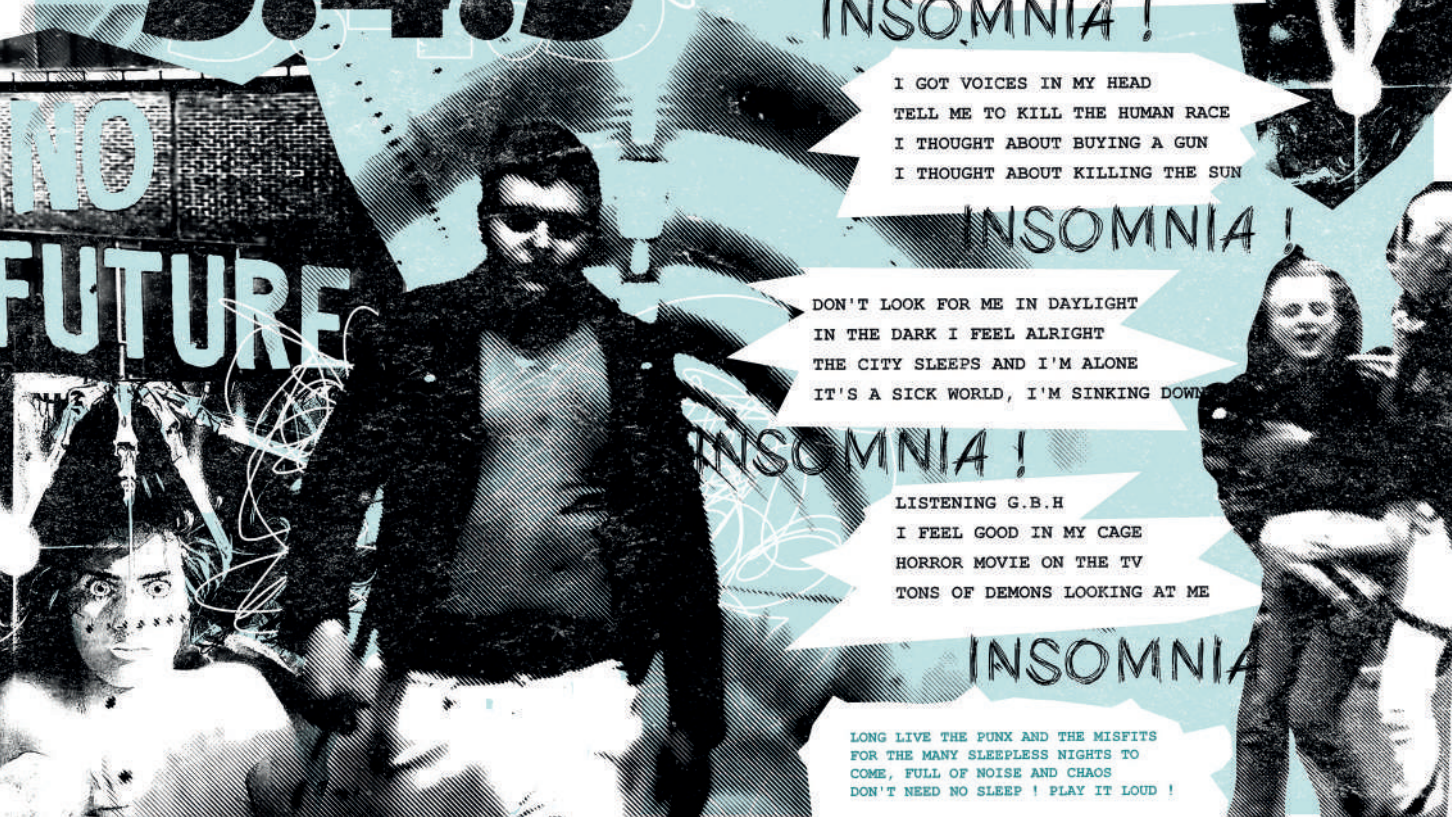
DON'T LOOK FOR ME IN DAYLIGHT
IN THE DARK I FEEL ALRIGHT
THE CITY SLEEPS AND I'M ALONE
IT'S A SICK WORLD, I'M SINKING DOWN

INSOMNIA!

LISTENING G.B.H
I FEEL GOOD IN MY CAGE
HORROR MOVIE ON THE TV
TONS OF DEMONS LOOKING AT ME

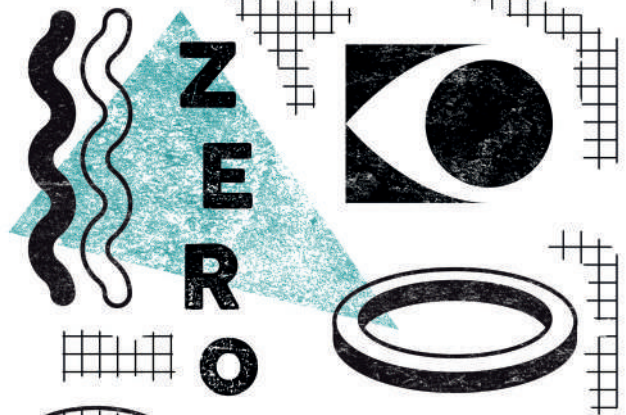
INSOMNIA

LONG LIVE THE PUNK AND THE MISFITS
FOR THE MANY SLEEPLESS NIGHTS TO
COME, FULL OF NOISE AND CHAOS
DON'T NEED NO SLEEP ! PLAY IT LOUD !

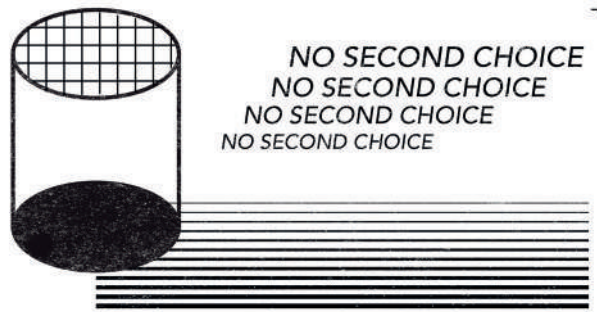


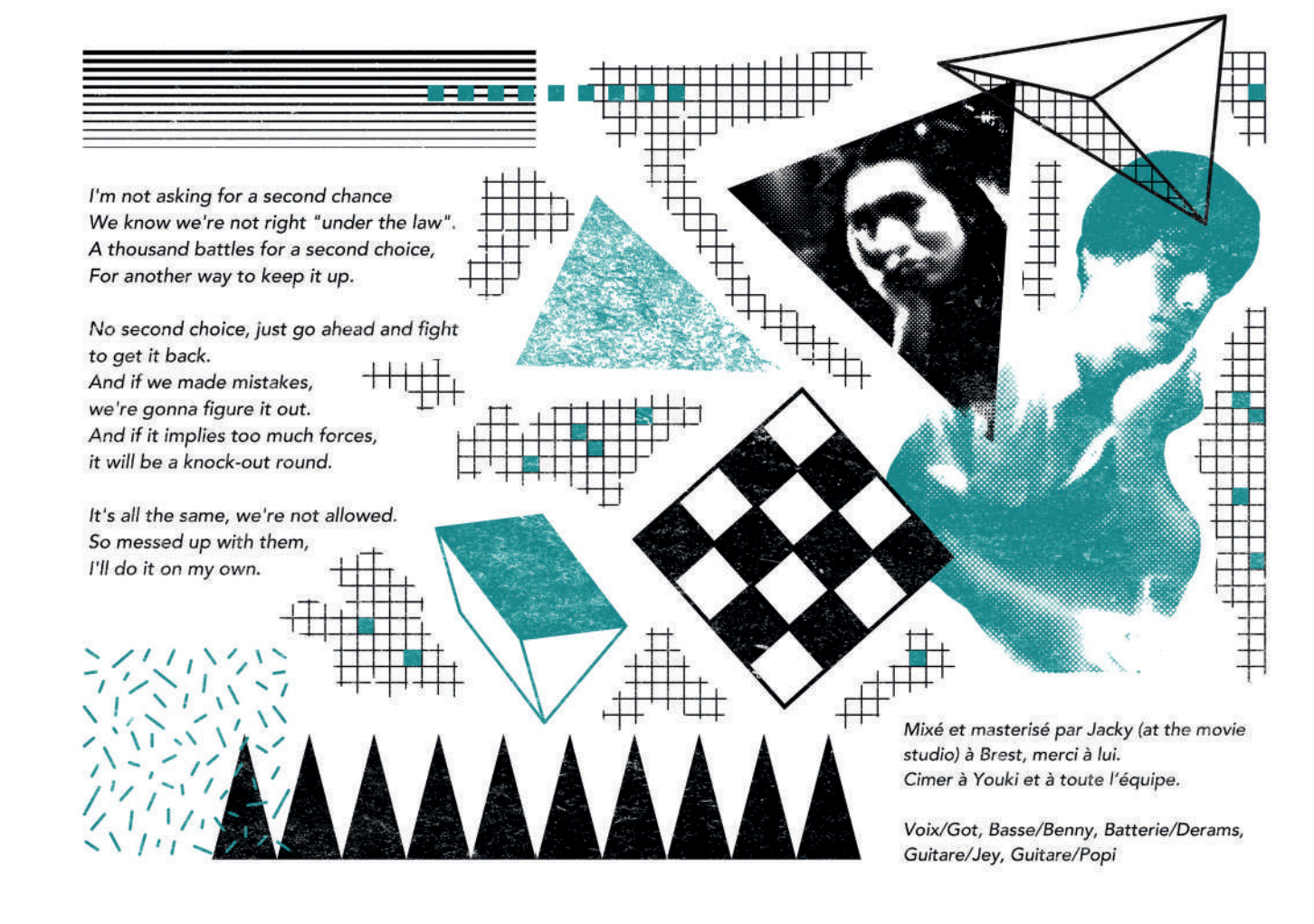


A M B I T I O N



NO SECOND CHOICE
NO SECOND CHOICE
NO SECOND CHOICE
NO SECOND CHOICE





*I'm not asking for a second chance
We know we're not right "under the law".
A thousand battles for a second choice,
For another way to keep it up.*

*No second choice, just go ahead and fight
to get it back.
And if we made mistakes,
we're gonna figure it out.
And if it implies too much forces,
it will be a knock-out round.*

*It's all the same, we're not allowed.
So messed up with them,
I'll do it on my own.*

*Mixé et masterisé par Jacky (at the movie studio) à Brest, merci à lui.
Cimer à Youki et à toute l'équipe.*

*Voix/Got, Basse/Benny, Batterie/Derams,
Guitare/Jey, Guitare/Popi*

UTOPIE

*Je n'entends plus les messages
qu'on amasse et qui se durcissent.*

*Un coup on est lassé,
un coup on veut la suite,
l'horizon indécis.*

*Nos récits sont des rangées de briques
rouges vives écarlates.*

*Retiens tes larmes qui piquent,
et tes voix qui éclatent.*

*Je vois encore s'enterrer la nuit,
s'ensevelir les plumes qu'on a laissés.
C'est dans le noir que j'ai le plus appris,
Rouge barre, la façade est tombée.*

*Et je danse les mains dans le dos.
Danse sur les cendres blanches comme les
cygnes.*

*Je n' compte plus les essais
qui s'entassent et se sédimentent ainsi.
Je cours sans y penser,
je regarde mes pieds,
l'horizon agressif.*

*Qui sait ce qu'il va rester, du vide,
et des portes anti-squat.
Nos buts, des blocs de craies
coincés dans les strates.*

**LA RAGE ! BOUGE !
ROUGE ! BARRE !**

ROUGE BARRE
ROUGE BARRE
ROUGE BARRE

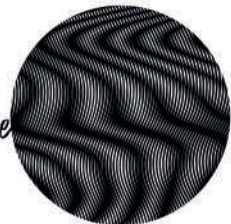
Mixé par Derams 343.
Masterisé par JB au studio
ROY DE RATS à LEIPZIG.

THE G

Mirage



*(The) lights are on
But nobody's home
Invisible shelter
You're on your own*



*Mirage (In front of me)
Lost response (Fantasy)*

*Lower standards /
modern norms
Traumatized
(By) the longest storm*



Mixé par Mathias.
Masterisé par WILL
au Dead Air Studio
(Boston/Massachusetts).

SOON//LATE

DOCTRINE

THERE'S NO END !

(Нет конца!)

THERE'S NO GOALS !

(нет целей!)

AND OURS HANDS CAN'T
CARRY THE WEIGHT
OF THE LOSING STRENGTH.

(И наши руки не могут нести
вес теряющей силы.)

THE MOON STOPPED SHINING
'TIL THE DUSK RISES AGAIN
(Луна перестала светить, пока
сумерки снова не поднимутся)
AND THE SUN BLINDING EYES
BUT IT'S SO COLD ! DARK !

(и солнце слепит глаза
но это так холодно! Темно!)

WHEN I WANT TO TAKE IT FROM YOU
IT'S TOO FUCKING SOON.

(Когда я хочу забрать это у тебя,
это чертовски рано.)

WHEN YOU WANT TO GIVE IT TO ME
IT'S TOO FUCKING LATE.

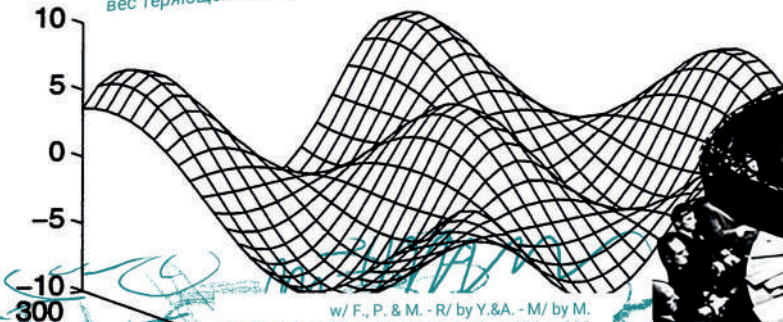
(Когда захочешь отдать его мне.
Чертовски поздно!)

ALL THOSE EYES ARE WATCHING THE SAME SUN !

(Все эти глаза смотрят на одно и то же солнце!)

THERE'S NO END, THE END HAS NO FUCKING END !

(Нет конца, у конца нет конца!)





SHORT DAYS

CHILDREN
OF BOREDOM



Mixé par JB au studio
ROY DE RATS à LEIPZIG.

Masterisé par DANIEL
HUSAYN à NORTH
LONDON BOMB
FACTORY



Growing up, living in France
A whole youth spent
sitting on a bench
Drinking, smoking at early age
Trying to forget life is a mess
You wanna sniff some glue
You wanna have something to do
You got nothing to lose
There's no bright tomorrow for you



Society's shit,
we don't fit in

**WE'RE THE CHILDREN
OF BOREDOM**

We wanna destroy
what you have built
We're the children
of boredom



Looking for adrenaline
Just an escape from reality
Life is a waiting room
Everything is too quiet for you
There's nothing you can do
There's no future for you
Fucked up generation
Just wanna have some fun

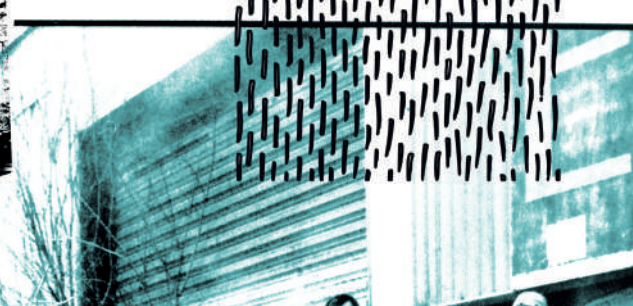
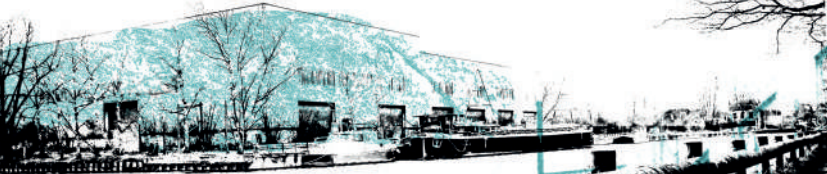
Society's shit
We don't fit in

Society's shit,
we don't fit in

**WE'RE THE CHILDREN
OF BOREDOM**

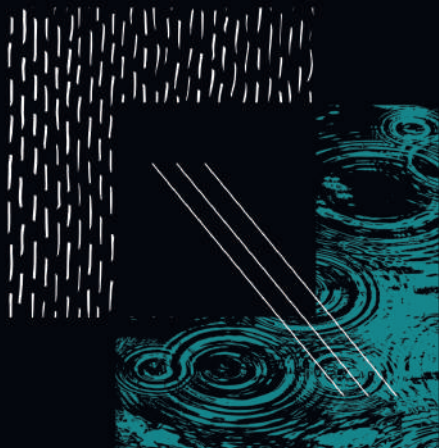
We wanna destroy
what you have built
We're the children
of boredom

**WE'RE THE CHILDREN
OF BOREDOM**



Chansons enregistrées les 5, 6, 7
et 10 février 2021 à Lagardo

Achévé d'imprimer en Avril 2021 à Lille
Dépot illégal N° 1312 1er semestre 2021



***Compil Punk de soutien à la caisse
d'autodéfense juridique Lilloise (CLAJ)***

disponible en téléchargement à cette adresse :

onmarcheencoresouslapluie.bandcamp.com